

## Projet de recherche : comparaison des langues du groupe BAK

Ce projet a pour objectif d'établir avec précision la généalogie des langues du groupe BAK et de donner un lexique reconstruit de la proto-langue commune. Ces langues, parlées au Sénégal et en Guinée Bissau, sont dans l'ensemble assez bien connues. Malgré des convergences morphologiques manifestes, elles sont très différentes, en particulier sur le plan lexical. C'est sans doute pourquoi aucune reconstruction sérieuse n'a encore été tentée. Aujourd'hui, le volume des données disponibles et la puissance des moyens informatiques permettent d'envisager des résultats concrets.

Après avoir présenté les langues concernées et examiné la nature des travaux disponibles sur ces langues, j'exposerai le plan chronologique détaillé de ce projet, ainsi que les moyens qui lui seront consacrés et les résultats escomptés.

### 1. Point de départ et cadre du projet

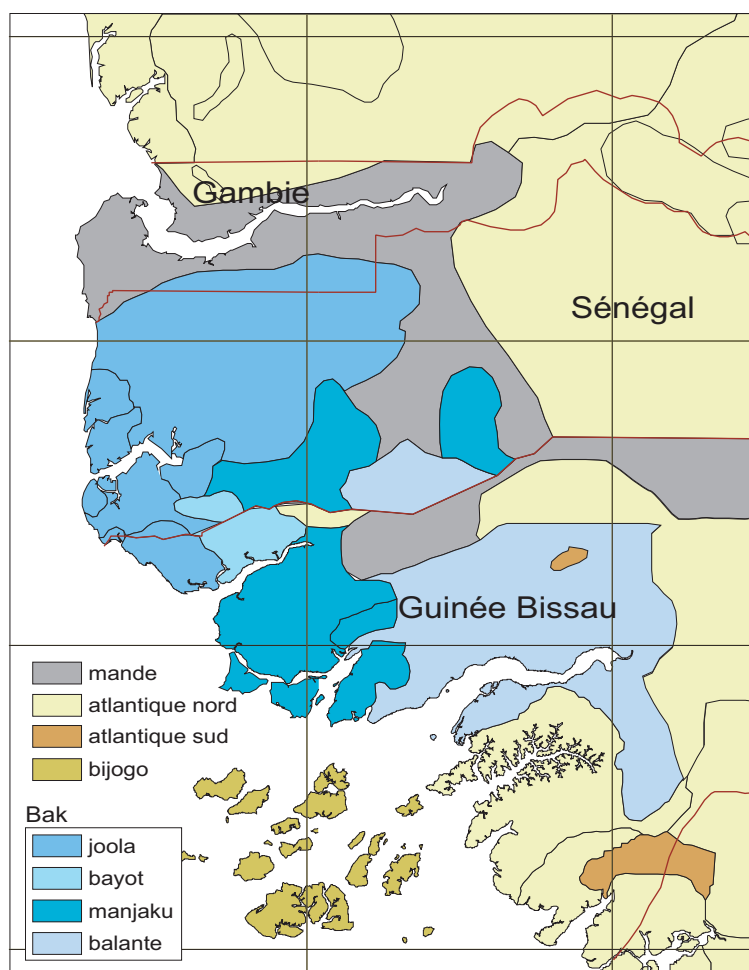
La branche *atlantique* des langues Niger-Congo forme un ensemble d'une cinquantaine de langues. Celles-ci occupent une bande côtière relativement étroite entre le nord du Sénégal et le nord-ouest du Liberia (carte 1), où elles sont souvent en contact avec des langues du groupe mandé.



Carte 1 : extension des langues atlantiques<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Cette carte concerne la zone proprement atlantique. Le wolof est également parlé en Mauritanie ; diverses variétés de peul sont pratiquées dans la quasi-totalité de la bande sahélienne : Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria, Cameroun, Tchad, République centrafricaine, Bénin, Togo, Ghana, etc ;

Certains de leurs caractères typologiques sont remarquablement homogènes, comme la classification nominale. En revanche, les modalités concrètes de ces traits typologiques peuvent présenter des différences extrêmes : c'est ainsi que les marques de classes nominales peuvent être quasi-absentes (wolof), préfixées (bijogo, joola), suffixées (peul, kisi), préfixées et suffixées (sereer). L'existence de telles disparités rend la comparaison extrêmement problématique, et explique probablement pourquoi personne jusqu'à maintenant n'a pu apporter la preuve définitive de la validité de cette classification. Plus qu'ailleurs sans doute, il est ici nécessaire de procéder pas à pas en commençant par la reconstruction au niveau interdialectal.



**Carte 2 : extension des langues BAK au sein des langues atlantiques (d'après les cartes disponibles à [www.ethnologue.com](http://www.ethnologue.com))**

Parmi les langues atlantiques, le groupe BAK, qui comprend les ensembles dialectaux manjaku, joola, et balante (voir carte 2), est peut-être l'un des plus conservateurs. On y trouve en effet réunis un certain nombre des traits que certains (*réf*) attribuent au proto-Niger-Congo : classes nominales préfixées avec accord généralisé, suffixes de dérivation verbale, objet pronominal intégré à la forme verbale en position pré-radical... En outre, ces langues sont parlées au cœur même de la zone atlantique, entre les deux grandes aires nord et sud. Enfin, au sein de la branche atlantique, il s'agit sans doute du groupe le plus hétérogène, d'autant plus que chacun des trois ensemble qui le compose est lui-même fortement dialectalisé (cf. inventaire des divisions dialectales en annexe). Son unité n'est toutefois pas mise en doute,

notamment parce que l'on a pu identifier une innovation commune : la forme **bV**k comme marque de la classe 2 (pluriel, humains) dans certains paradigmes :

joola-fogny : **buko-** *optional prefix in concord forms* (Sapir 1965:62)

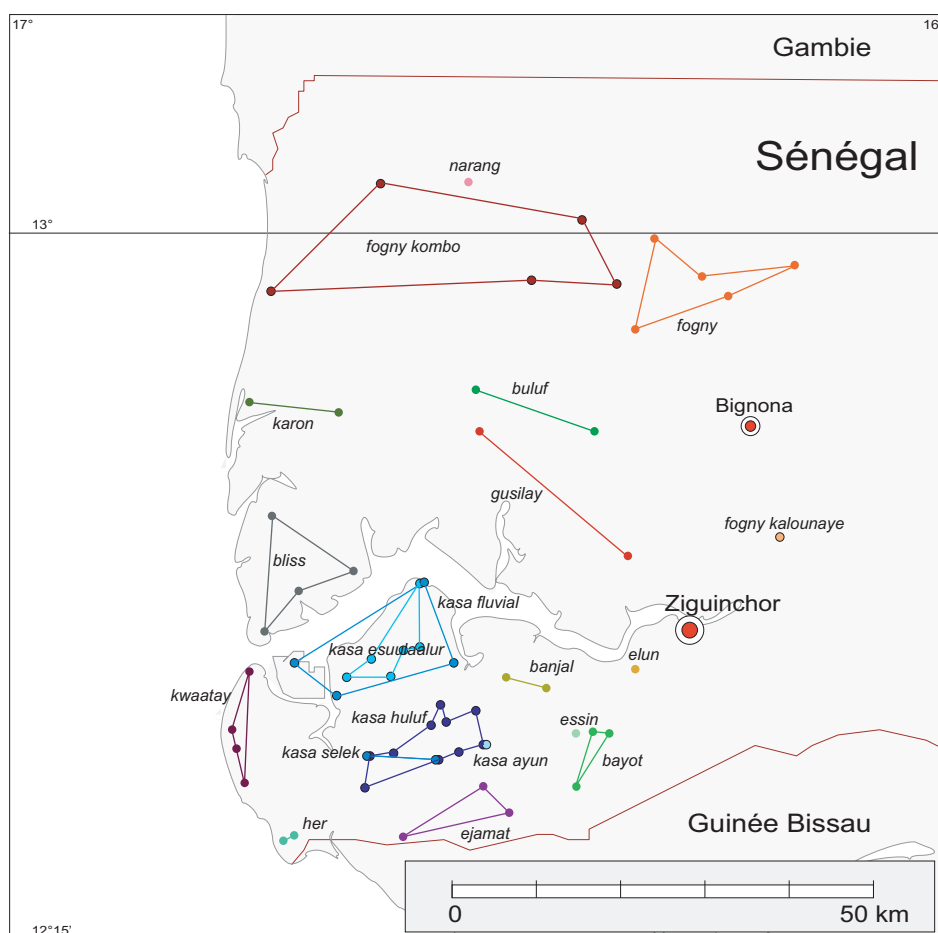
kwaatay : **baka** (...) *for a good many (...) basic personal nouns* (Sapir 1965:62)

manjaku, pepel, brame (=mankanya) : **bek-** démonstratif (Basso Marques 1947:86)

balante : **bək-** *dependent prefix before vowel* (Wilson 1961:142)

L'étude des langues de ce groupe est donc d'une grande importance pour la compréhension des rapports internes entre les langues atlantiques. De plus, la reconstruction d'un lexique proto-BAK pourrait servir de pilote pour tester la validité du proto-atlantique. Cette perspective est encore lointaine, mais l'on dispose déjà de quelques éléments solides :

– Pour le balante, trois descriptions (Wilson 1961, Ndiaye-Corréard 1970, Fudemann 1999), et quatre lexiques (Ndiaye-Corréard *op.cit.*, Fudeman *op.cit.* et Doneux 1984, Sousa Bella 1946). Deux principaux dialectes sont traités : le *fca* ou *ganja* (Ndiaye-Corréard, Fudeman) et le *kentohe* (Wilson, Sousa Bella). Cependant, Sapir (1971 :60) note que « *There is considerable dialectal diversity with the northern variants being unintelligible in the south* ».



**Carte 3 : situation dialectale pour 57 villages de Casamance**

– Pour le manjaku, une description (Trifkovic 1969) et deux courts aperçus grammaticaux (Buis 1990, Carreira & Basso Marques 1947), mais une bonne documentation lexicale (Trifkovic *op. cit.*, Buis *op. cit.*, une enquête personnelle sur le

parler ulund, et surtout Doneux 1975a). La variation dialectale est déjà reconnue chez Koelle (1854) ainsi que chez Carreira et Basso Marques (1947). Le lexique de Doneux est accompagné de formes reconstruites obtenues à partir de 7 parlers différents.

– Pour le joola, la situation est plus complexe. Koelle cite deux parlers (identifiés par Sapir 1970-71 comme étant les parlers *banjal* et *fogny*), et bien que les auteurs suivants (notamment Wintz 1909 et Weiss 1939) semblent conscient de la fragmentation dialectale, l'habitude persiste de considérer plus ou moins implicitement le joola comme un ensemble relativement homogène. Pourtant, depuis Sapir (1965, puis 1970-71), il est établi que les parlers regroupés sous l'étiquette *joola* sont au moins au nombre d'une quinzaine, et les premières évaluations lexicostatistiques (Sapir 1971) montrent que les taux de ressemblances entre ces parlers peuvent être assez bas (40% entre le kwaatay et le gusilay). Il faudra attendre 1993 pour que des relevés systématiques effectués en Casamance (Sénégal) fournissent une image un peu plus précise de la structure interne de cet ensemble (Masland-Carlton & Rand 1993). En particulier, il apparaît de façon très nette que le bayot doit être considéré comme extérieur à l'ensemble joola. Pour autant, il n'est pas possible pour l'instant de le rattacher à un autre ensemble, même s'il semble que l'on puisse repérer quelques ressemblances avec le manjaku. La carte 3 fait la synthèse des informations fournies par Sapir (1965) et Masland-Carlton & Rand (1993) ainsi que Sambou (1979) pour le kasa esuulaalur et Pike & Diatta (1994) pour le kasa huluf. Concrètement, les données disponibles consistent en :

- Une bonne description générale (Sapir 1965).
- Une méthode de langue (Sina Diatta 1999).
- Deux travaux de description phonologique : Sambou 1979, Pike & Diatta 1994.
- Plusieurs dictionnaires et lexiques : Wintz 1909 (Kasa de Carabane), Sapir 1970 (*fogny*), Weiss 1939 (*fogny*), Payne 1992 (*kwaatay* de Diembering).
- Une enquête sociolinguistique accompagnée de matériel lexical multidialectal (Masland-Carlton & Rand 1993).

Par ailleurs, des travaux sont en cours sur le banjal et sur le bayot.

Résumons : nous avons un groupe de langues apparentées (c'est-à-dire plus proches l'une de l'autre que de n'importe quelle autre langue), mais dont les liens sont très mal connus, non pas du fait du manque de documentation (comme c'est généralement le cas en Afrique), mais plutôt à cause de l'absence d'un travail synthétique sur le sujet. C'est précisément ce manque que le présent projet vise à combler.

## 2. Le déroulement du projet

Le plan de travail prévisionnel est le suivant (24 mois, de M1 à M24) :

- |           |  |
|-----------|--|
| M1 à M4 : | Analyse détaillée et exhaustive des sources existantes. En particulier, il existe un important fond non publié laissé par J.L. Doneux, avec une abondante documentation sur le manjaku.<br>Préparation de la mission de terrain. |
| M5, M6 :  | Mission de terrain (Sénégal, Guinée Bissau) : enquêtes lexicales et éventuellement grammaticales sur les parlers les plus mal documentés (sans doute karon, buluf, her, elun...).  |

- M7 à M8 : Saisie et classement des données recueillies sur le terrain. Classement de toutes les données lexicales.
- M9 : Travail de comparaison proprement dit : élaboration d'un lexique du **balante commun**, voire du proto-balante.
- M10, M11 : Travail de comparaison proprement dit : élaboration d'un lexique du **manjaku commun**, voire du proto-manjaku.
- M12 à M15 : Travail de comparaison proprement dit : élaboration d'un lexique du **joola commun**, voire du proto-joola.
- M16 à M18 : Travail sur la comparaison des 3 lexiques reconstruits.
- M19 à M24 : Préparation de la **publication des résultats**, probablement sous deux formes : un livre traditionnel et une version *base de données en ligne*.

### Moyens

A la différence des travaux antérieurs sur le comparatisme atlantique (notamment Doneux 1975b, Pozdniakov 1993), le projet décrit ici bénéficiera de toutes les possibilités offertes par l'informatique. En particulier, le traitement des données lexicales reposera sur leur intégration à une structure de base de données couplée à divers modules de traitement sur lesquels je travaille depuis plusieurs années. Cet ensemble est conçu spécifiquement pour la comparaison lexicale et devra permettre non seulement de tester des hypothèses de reconstruction, mais aussi d'automatiser la recherche de correspondances régulières.

### 3. Les résultats escomptés

Idéalement, mon ambition est de rédiger un ouvrage de référence comportant :

- Une grammaire comparée des langues BAK.
- Un lexique reconstruit.
- Une base de données en ligne, où chacun pourra juger de la validité des séries de correspondance.

### 4. Ouvrages Cités

- BASSO MARQUES, J., 1947 : Aspectos do problema da semelhança da língua dos papéis, manjacos e brames. *Boletim Cultural da Guiné Portuguesa*, II, 5, pp. 77-109.
- BUIS, P., 1990 : *Essai sur la langue manjako de la zone de Bassarel*. Bissau, Instituto Nacional de Estudos e Pesquisas.
- CARREIRA, A. & J. BASSO MARQUES, 1947 : *Subsídios para o estudo da língua manjaca*. Bissau, Centro de Estudos da Guiné Portuguesa.
- DONEUX, J. L., Albano MENDES, Armando TCHOBA DOS SANTOS PEREIRA, 1984 : *Lexique Balante-Français*. Bissau
- DONEUX, J.L., 1975a : *Lexique manjaku*. Dakar : CLAD (coll. Les langues africaines au Sénégal, 63).
- DONEUX, J.L., 1975b : Hypothèses pour la comparative des langues atlantiques. Tervuren, MRAC, *Africana Linguistica* VI, 88, 41-129.
- FUEDEMAN, K. A., 1999 : *Topics in the Morphology and Syntax of Balanta, an Atlantic Language of Senegal*. Ithaca, NY (USA) : Cornell University.

- KENNEDY, A. M., 1964 : dialect in Diola. *Journal of African Languages*, 3-1, pp. 96-101.
- KOELLE, S. W., 1854, reprint 1963 : *Polyglotta Africana ; Photomechanic Reprint of the Original Edition, Church Missionary Society, London 1854*. Freetown, Fourah Bay College, The University College of Sierra Leone.
- MASLAND CARLTON Elizabeth & Shanon RAND, 1993 : *Enquête sociolinguistique sur les langues diolas de Casamance*. Dakar, SIL, Cahiers de recherche linguistique 2.
- N'DIAYE-CORRÉARD, Geneviève, 1970 : *Études fca ou balante (dialecte ganja)*. Paris : SELAF (Bibliothèque de la SELAF,17).
- PAYNE, Stephen, 1992 : *Une grammaire pratique (avec phonologie et dictionnaire) de kwatay : parler du village de Diembering, Basse-Casamance, Sénégal*. Dakar, SIL, Cahiers de recherche linguistique 1.
- PIKE, Eunice & Bernard DIATTA, 1994 : The phonology of Joola Huluf. *Journal of West African Languages*, XXIV-2.
- POZDNIAKOV, Konstantin, 1993 : *Sravnitel'naja grammatika atlanticeskix jazykov [Grammaire comparative des langues atlantiques]*. Moskva : Nauka.
- SAMBOU, Pierre-Marie, 1979 : *Diola kasa esuulaalur : phonologie, morphophonologie et morphologie*. Thèse de doctorat de troisième cycle. Université de Dakar, Faculté des Lettres et Sciences Humaines.
- SAPIR, J. David, 1965 : *A grammar of Diola-Fogny ; a language spoken in the Basse-Casamance region of Senegal*. Cambridge : University Press.
- SAPIR, J. David, 1970 : Dictionnaire Jóola Kujamutay (Diola Fogny). Bignona. Disponible à l'adresse suivante : <http://etext.lib.virginia.edu/african/Kujamaat/DIC/Joola-Dic.html>.
- SAPIR, J. David, 1970-71 : Diola in the Polyglotta Africana. *African Language Review*, 9, pp. 186-203.
- SAPIR, J. David, 1971 : West Atlantic : An inventory of the languages, their noun class systems and consonant alternations. *Current Trends in Linguistics* 7 : 45-112. The Hague : Mouton.
- SINA DIATTA, Christian, 1999 : *Parlons jola*. Paris, L'Harmattan.
- SOUSA BELLA, L. de, 1946 : apontamentos sobre a língua dos Balantas de Jabadá. *Boletim Cultural da Guiné Portuguesa*, I, 4, pp. 729-765.
- TASTEVIN, R.P. C., 1936 : Vocabulaires inédits de sept dialectes sénégalais, dont six de la Casamance. *Journal des Africanistes* VI, 1, 1-34.
- TRIFKOVIC, Mirjana, 1969 : *Le mancagne: étude phonologique et morphologique*. Dakar: Université de Dakar, Institut Fondamental d'Afrique Noire. Coll. Initiations et Études Africaines (vol 26).
- WEISS Henri, 1939 : Grammaire et lexique diola du Fogny (Casamance). *Bulletin de l'IFAN*, I, 2-3, pp. 412-578.
- WILSON, W. A. A., 1961 : Outline of the Balanta language. *African Language Studies* II, pp.139-168.
- WILSON, W. A. A., 1989 : Atlantic. In Bendor-Samuel , John (Ed.), *The Niger-Congo Languages*, pp. 81-104.
- WINTZ Ed., 1909 : *Dictionnaire français-dyola et dyola-français précédé d'un essai de grammaire*, Paris.

## Annexe : inventaire des divisions dialectales dans le groupe BAK

Les données de Koelle sont fournies ici à titre indicatif. Le bayot a été séparé de l'ensemble joola. Les nombres entre parenthèses signalent le nombre de parlers minimal et maximal. Pour chaque ensemble, le nombre maximal peut être supérieur au nombre maximal correspondant à un auteur. En effet, les correspondances et équivalences entre les noms des variétés dialectales ne sont pas toujours explicites.

### Parlers joola (10 ~ 30)

Koelle 1854 (2) : Fulup (=banjal de Sapir), Filham (=fogny ou kujamutay de Sapir).  
Sapir 1965, 1970-71, 1971 (21) : joola [fogny (=kujamutay, =filham), kombo, buluf, bliss, huloñ (=elun), bandial (=egimaa, =edungo), huluf, kasa, carabane, her, esulau, diamat, calequise, tenduk, samatiit, kasolo], kwaatay, karon, bayot (~gëdil), gusilay.  
Kennedy 1964 (9/15) : foñi, huluf, casa, kwatay, her, bandial, karon, soukoudyak...  
Ethnologue.org (10~22) :

jola proper	jola central :	gusilay
		bandial (~ affiniām, elun)
		ejamat=fulup (différent du fulup de Koelle)
		kerak=her
		fonyi (~ buluf, kombo, kalounaye, narang)
		kasa (~ ayun, esulalu, huluf, selek, fluvial, bliss)
	karon-mlomp	karon
		mlomp
	kwatay	kuwaatay

### Parlers bayot (1 ~ 2)

Kennedy	bayot
Sapir	bayot
Ethnologue.org	bayot (~ essin)

### Parlers manjaku (2 ~ 12)

Koelle (4) : bola=mankanya, sarar=bok, pepel, kanyop=manjaku	
Ethnologue.org (3-10) :	mankanya (~ burama, shadal)
	mandjak (bok-tsaam-sarar, likes-utsia, cur, lund, yu-pecixe-pulhilh)
	papel (3 dialects)
Doneux (8 ~ 10) :	mankanya (~ hula, woo)
	maanjaku
	1. pepel, yu, sis
	2. cur
	3. lund, bok-tsaam, siärär

### Parlers balante (2 ~ 8)

Koelle (1) : bulanda	
Ethnologue.org (2-6) :	balanta-ganja=fjaa (~fganja, fjaalib)
	balanta-kentohe (~ fora, kantohe, naga, mane)
Doneux (3) :	fca=ganja
	pac
	soofa ~ kãntohe
Wilson (5) :	nord
	sud
	ganja, naga, mane
	kentohe, fora